

Mutation

*Je sens un regret
à ma porte.
Quelqu'un essaie d'entrer.
D'intenses douleurs
gardent les ouvertures scellées.
Dans mes couloirs aux dalles brisées
errent les doutes et la fureur.
Il est très tard, à présent.
L'ouragan qui effiloche les visages
a emporté les pardons.
Il n'est plus temps de tisser des conjectures.
A peine le profil de mon Autre
trace-t-il une ligne privée
au bord des escaliers
et, sur les murs vacillants,
quelque calcul erroné
cherche de mélancoliques dates.
Plus de pain dans la corbeille
et, sur la table troublée,
les fruits ont séché.
Je chancelle
sous une goutte qui répète, irascible,
le conflit majuscule et les coups.
Ce vieil orgueil
commence à me dominer.
Les lois tombent en miettes
et je me dresse, debout.
J'ai laissé mourir bien des aurores.
Je ne laisserai pas passer le crépuscule.*

Tereza Palazzo Conti

Extrait de « Los Jueces invisibles »

[Les Juges invisibles]